

EDITO

Vous l'attendiez tous ! Le voici, le sublime, le merveilleux, l'incommensurable, l'indépassable, le magnifique, le surprenant, le charmant, le grisant, l'enivrant, le voluptueux, le volubile, le joyeux, le seul, l'unique, votre NUMA'niste ! Après des mois de travail, de dur labeur, le premier numéro voit enfin le jour pour votre plus grand plaisir. Confectionné avec soin, passion et panache par vos semblables, des élèves de l'Ecole supérieure Numa-Droz, ce premier numéro est consacré en grande partie à l'humour. Il ne s'agit pas ici de faire une généalogie de l'humour, ni, comme les Kierkegaards des temps modernes, de dissenter sur le concept d'ironie ramené à Socrate, non. Il s'agit plutôt de présenter, avec légèreté et simplicité, différents types d'humours, ainsi que l'actualité de notre cher lycée.

Toute la rédaction espère que ce journal hautement cérébral et intellectuel éveillera en vous un intérêt des plus intenses. Car c'est bien le but de ce numéro ; démontrer que la vie interne du lycée ne se résume pas seulement à un tas de paperasses, d'absences injustifiées, de mauvaises notes, de mises à pied, d'exposés mal préparés, de cours de maths pour le moins obscurs, de pauses trop courtes ou trop longues, de devoirs faits devant la salle de classe ou de chaises trop dures, non. Il y a aussi le NUMA'niste ! Aujourd'hui, des élèves prennent la parole pour vous divertir et communier tous ensemble autour d'un même journal et d'une même parole.

Bonne lecture,

Nicolas Mares

AU SOMMAIRE

Les brèves du Numa	page 2
L'interview du Numa	page 3
Les Num'actus	pages 4-7
Le Numa'thème	pages 8-14
Le Num'ART informe	pages 15-17
NUM' à l'écoute	pages 18-19
Ils ont étudié au Numa	pages 20-21
Numaforum	page 22
Courrier des lecteurs	page 23
Numagenda	page 24



Photo: Varun Kumar

L'équipe rédactionnelle du Numaniste : Tahicia Perret-Gentil, Mathieu Gremaud, Théa Giglio, et Basile Frodin (en haut). Sylvia Wiederkehr, Nicolas Mares, Romain Brosy et Jillian Blandenier (en bas)



Photo: Sylvia Robert

À LIRE EN PAGES 5 ET 8

Pour contrer la morosité des temps, le NUMA'niste vous propose un peu d'humour. Son Numa'thème vous expliquera tout ce qu'il faut savoir sur le rire, ses vertus et les réactions de votre corps quand vous riez ! PAGE 8

La soutenance des TP et des TM approche à grands pas ! Lisez les conseils d'une Numaniste avertie pour affronter l'épreuve avec brio. PAGE 5

À LIRE EN PAGE 3

Depuis le mois d'août, elle a repris les fonctions d'Ivan Deschenaux à la tête du Numa. Marie-Hélène Prince Sigrist a été nommée directrice adjointe de l'Ecole supérieure Numa-Droz. Les Numanistes sont allés l'interviewer, découvrez son portrait en PAGE 3

IMPRESSUM :

Rédaction : Sylvia Robert

Edition : Commission culturelle

En Numabref !

Cette année encore, les classes de 1CG de l'Ecole supérieure Numa-Droz ont réussi avec succès leur rite de passage. Lors de la journée de cérémonie du rite, la directrice de l'école, Madame M.-H. Prince Sigrist, a remis aux élèves leur carte d'étudiant.



Cérémonie du rite à Pierre-à-Bot, le 4 octobre 2013, avec la classe de Christian Fauzia, la 1CG5

La 1CG2 a visité l'exposition "Sa majesté en Suisse" le 3 octobre 2013 au MAH (Musée d'Art et d'Histoire). Cette exposition était consacrée à la période prussienne de l'histoire neuchâteloise



La 1CG2 devant le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel

Le valet de Louis de Pourtalès (1773-1848) raconte aux étudiants comment son maître a accueilli le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III à Neuchâtel, dans son hôtel particulier de la rue du Faubourg de l'Hôpital. Nous sommes en 1814, date de la visite du roi dans sa principauté



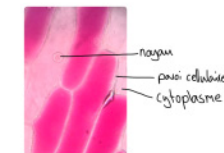
Une classe iPad au Numa !

Depuis le début de l'année scolaire, le Numa est à la pointe de la pédagogie du futur avec un projet pilote "iPad". Une classe du Numa s'est prêtée au jeu. Professeurs et élèves de la 1CG5 communiquent désormais en e-langage et ... é-conomisent le papier. Cette expérience exceptionnelle, supervisée par un spécialiste des nouvelles technologies de l'IRD (Institut de recherche et de documentation pédagogique), fera l'objet d'un bilan à la fin de l'année scolaire 2013-2014.

Cellules de feuille d'éclode du Canada : grossissement: 40x10



Cellules épidermiques d'oignon rouge : grossissement: 40x10



Les élèves utilisent l'iPad en biologie. On voit ici des photos prises avec l'iPad dans un microscope en vue d'un rapport rédigé dans Notability.

<http://1cgipad.wordpress.com>

Projet Latitude 21

Deux classes du Numa, la 3M11 et la 3M12, ont participé avec leurs professeurs Nicola Marcone et Alexandre Studer au projet Latitude 21, concours organisé pour la 3ème année consécutive par la Fédération neuchâteloise de coopération et de développement. Cette année le thème de réflexion était consacré à l'utilisation du dessin de presse et de l'humour dans les rapports Nord/Sud.

Les deux classes ont bénéficié des conseils de deux dessinateurs de presse reconnus : Vincent L'Epée (NE) et Gérald Herrmann (FR). 14 dessins du Numa ont retenu l'attention du jury (composé entre autres de Patrick Chapatte). Quelques uns de ces dessins sont à découvrir aux pages 18-19

Une nouvelle directrice adjointe au Numa

Nicolas Mares et Romain Brosy sont allés interviewer Marie-Hélène Prince Sigrist

Depuis le début de l'année, l'Ecole supérieure Numa-Droz accueille en ses murs sa nouvelle directrice adjointe. Mais qu'est-il donc arrivé à notre directeur Ivan Deschenaux? Non, il n'a pas abandonné son poste! Non, il n'a pas disparu! Non, il ne s'est pas converti au bouddhisme pour aller se perdre dans les montagnes tibétaines! Non, il ne s'est pas fait enlever par des extra-terrestres! Non, Ivan Deschenaux a été nommé directeur général du Lycée Jean-Piaget, et c'est pourquoi nous accueillons cette année madame Marie-Hélène Prince Sigrist au poste de directrice adjointe.

D'où vient-elle, qui est-elle, que fait-elle? Vite, un portrait s'impose!

Née en Suisse, Madame Prince-Sigrist a déjà vécu dans d'autres pays, comme les USA, et a voyagé en Inde et dans le Sud de l'Europe qu'elle apprécie particulièrement. Elle pourrait vivre dans plusieurs pays au monde, du moment que la liberté, la sécurité et la nature sont à portée de main. Madame Prince a étudié la biologie avant de travailler dans la recherche à la Station de Changins, en agronomie. A la naissance de ses enfants, elle a ensuite suivi une formation pédagogique à la HEP, dans le but d'enseigner au secondaire 1 et 2. Et dès 1996, elle a exercé dans le canton de Vaud, puis à la Chaux-de-Fonds.

L'implication des élèves dans la vie de l'école

L'un des objectifs premiers de notre directrice est de stimuler l'implication des élèves dans la vie du lycée. Car, ne l'oublions pas, s'il y a une vie hors du lycée, il y a aussi une vie dans le lycée ! Voilà pourquoi cette année elle a participé avec quatre professeurs à la création d'une nouvelle commission culturelle, et c'est ainsi que vous pouvez d'ores et déjà vous régaler à la lecture de votre nouveau journal préféré ! Mais ce n'est pas tout : vous pouvez également déposer vos réclames, suggestions, idées et déclarations d'amour envers votre chère école dans la boîte verte prévue à cet effet, à côté du secrétariat.

Mais revenons à notre directrice. Elle lit beaucoup de revues scientifiques, aime également la randonnée, l'art pictural, la danse et la cueillette des champignons.



Notre nouvelle directrice adjointe, Marie-Hélène Prince Sigrist

Et l'humour?

Le thème de ce présent numéro étant l'humour, nous nous sommes également intéressés à sa sensibilité humoristique. Elle apprécie certaines bandes-dessinées comme "Le Génie des alpages" de F'murr, "Le Chat" de Philippe Geluck et les dessins de Mix et Remix. Au cinéma, elle rit avec Woody Allen et Pedro Almodóvar.

Valeurs: honnêteté, intégrité

Mme Prince Sigrist apprécie la fiabilité chez autrui. A l'inverse, elle abhorre le mensonge, la fourberie, la malhonnêteté; en

résumé: le manque d'intégrité. Sa vision du bonheur tient dans un certain équilibre, à la fois familial et professionnel. Cependant, si elle pouvait imaginer une vie idéale, ce serait sur les routes d'Amérique du Sud, sac au dos et compagnon main dans la main.

Son message aux étudiants

Une directrice se doit de parler à ses étudiants. Voici donc le message qu'elle a souhaité faire passer : "L'école vous offre une chance à saisir. Il faut avoir des projets, car votre futur reste à écrire ... et l'école est un bon moyen pour parvenir à réaliser vos rêves."

Des Australiens au Numa

En septembre, Annemarie Barnes et ses classes ont accueilli au Numa 43 élèves de la Mitchell High School et de la Kellyville High School de Sydney

En mars-avril 2014, 22 élèves de la 2M10 et 2M11 se rendront à leur tour au Pays des kangourous

Our beautiful autumn weather was a veritable treat for the 43 Australian students and their 5 teachers, who came to the Numa-Droz for a week this September. There has been a link between the Numa and Mitchell High School in Sydney, Australia since 2009, when we first visited the land 'Down Under'! In March / April 2014 we will repeat the adventure, when 22 students from 2M11 and 2M10 once again venture down to the home of the koalas and kangaroos for three weeks.

Before doing that, however, it was up to us to host the Australians. And what memories they took back home with them! Students from 1M10, 2M10, 2M11, 2M12, 3M10 and even 1CG3, as well as a number of teachers, welcomed the Aussies into their homes, showing them what Swiss hospitality is like.

On the weekend the students accompanied their host families to such places as the Creux du Van, Lignières (for the colorful 'desalpe'), Gruyère, the Chateau de Chillon, the Open-Air museum in Ballenberg, Geneva, Villars and Morat, just to mention a few! Then on Monday, under gloriously

sunny skies, they visited the Bernese Oberland - Lauterbrunnen, Mürren and the Trümmelbach falls, the world's only glacier waterfalls inside a mountain.

Everyone was awestruck (=abasourdi, stupéfait) by our magnificent Big Three - the Eiger, the Mönch and the Jungfrau.

On Tuesday the Aussies could see for themselves that Swiss precision is no myth, when they took the train at exactly 8.37 to our capital city, Bern. The Munster cathedral, the bears (of course!), the Zytglogge and Einstein's house were favourite sightseeing spots. Then finally on Wednesday there was



a rally through the streets of Neuchâtel with both Swiss and Aussie students. Who was born on the Rue du Tressor, a man who would have changed the course of history had he been successful at something he attempted to do? In which year were the cells in the prison tower last used? When did the Confiserie Walder first make its famous 'pavés'? Which famous French writer met the love of his life on a bench by the Collégiale? - just a sample of the questions asked.



And then all too soon it was time for our new friends to go off to their next destination: Wertheim, Germany. Not before we had a great BBQ up in the Val de Ruz, at the Place Boveret, however! The Australian teachers were able to show off their barbecue skills, we had a couple of traditional Alphorn blowers (cor des Alpes) stop by and there were LOTS of yummy salads and desserts! The next morning there were plenty of tears when the bus left with the 48 Australians and their suitcases full of Swiss chocolate!! See you next spring in Sydney!

Annemarie Barnes, octobre 2013



Photos Annemarie Barnes

La soutenance des TP et des TM

Survivre à la soutenance; le Koh Lanta des étudiants

par Jillian Blandenier

En décembre arrivera le moment tant redouté par chaque élève du lycée : la soutenance orale du TM/TP. Si vous avez certainement tous reçu des dizaines de documents afin de vous préparer à affronter les questions de votre mentor et de l'expert(e), vous vous demandez sans doute comment gérer le stress ante-soutenance ?

1) Les conseils de base

Il y a des choses que l'on vous répète systématiquement, mais qui ne sont pas moins vraies pour autant ; être préparé, cela enlève déjà un sacré poids de vos épaules amaigries par les heures de travail pour écrire la partie théorique. Pour commencer, relisez votre travail ! Ce serait bête d'arriver sur place et d'oublier votre sujet, non ? Ensuite, faites-le lire à des amis et demandez-leur s'ils ont des questions ; travaillez ensuite à partir desdites questions, et cherchez à être au courant de chaque détail et de chaque subtilité de votre texte. Dans la catégorie 'mais-je-sais-on-me-le-dit-constamment, n'oubliez pas la bonne nuit de sommeil – et si c'est impossible, n'oubliez pas le café.

2) Le côté funky de la force

Nous avons passé en revue les conseils 'académiques'. Venons-en donc aux miens. Dans la liste des choses qui me détendent, on retrouve : - regarder un film idiot que vous avez déjà vu une vingtaine de fois et dont on connaît les répliques par cœur (Scream et son fameux 'what's your favourite scary movie ?' ou même un film trop lamentable pour être cité ici – oui, Kuzco par exemple).

- prendre un bain et mettre tous les sels de bain que vous possédez dedans. TOUS.
- chercher des vidéos d'animaux débiles sur Internet,
- boire du Jägermeister (avec modération, ce serait bête de rater la soutenance parce que vous vous êtes endormis dans le train et êtes coincé à Ins...) et essayer de réciter l'alphabet à l'envers,
- et enfin, si vous ne pouvez pas vous empêcher de stresser, faire une petite fête avec tous vos amis ayant eux aussi la soutenance en horreur, et parler de vos travaux

respectifs jusqu'à épuisement ; autant stresser en groupe !

3) Le jour-même

Pitié, ne tentez pas le Diable en vous levant dix minutes avant votre oral. Prenez du temps pour vous, relisez une dernière fois votre plan, buvez trop de café (voir point un), regardez un épisode de votre série préférée avant de partir.

Et surtout, courage. Vingt minutes de torture, pour une vie entière de satisfaction !



ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS :

c'est vous le spécialiste de votre TP / TM !

Les conseils des professeurs

a) avant la soutenance

1. Demandez-vous ce qui manque à votre TP/TM, comment le compléter. Renseignez-vous sur la façon de combler les lacunes.
2. Préparez votre exposé par écrit.
3. Entraînez-vous oralement chez vous.
4. Une fois votre exposé bien maîtrisé, surlignez les mots-clés en couleur et dégagez bien la structure de votre présentation. Si vous deviez vous égarer durant votre exposé, il vous serait ainsi plus facile de retrouver une information.
5. Exercez-vous à bien respirer pour maîtriser le stress, faites des exercices de relaxation.

b) pendant la soutenance

1. Arrivez un peu en avance à votre soutenance, avec un exemplaire de votre TP/TM.
2. Entrez dans la salle et saluez l'expert!
3. Pendant la soutenance, ne regardez pas uniquement votre mentor, mais aussi l'expert.
4. Rappelez le sujet de votre TP/TM et son titre.
5. Commencez votre exposé de manière claire, avec un plan.
6. Ne parlez pas trop vite ni trop doucement.
7. Choisissez un vocabulaire soutenu.
8. Munissez-vous d'une montre et contrôlez l'heure pour rester dans les temps.
9. Veillez à ne pas lire votre texte, mais exprimez-vous librement par oral, à l'aide de vos notes ou de documents.

c) l'exposé

- En préparant votre exposé, n'oubliez pas :
- de rappeler vos motivations et objectifs.
 - de montrer l'évolution de votre travail au cours des mois.
 - de présenter les résultats de votre contribution (points forts et points faibles de votre TP/TM que changeriez-vous ?)
 - de montrer les limites d'un tel travail,
 - d'exprimer vos sentiments sur cette expérience.

Le Numa, jury au «Roman des Romands»

Cette année, trois classes du lycée sont membres du jury d'un prix littéraire

Le Roman des Romands est un prix littéraire qui récompense chaque année depuis 5 ans le roman d'un auteur... romand ! Il s'agit donc d'un prix suisse qui vient à point nommé pour nous rappeler qu'en Terre de Romandie, la littérature a aussi ses lettres de noblesse et de belles plumes ! Sans compter un public jeune, averti et friand de nouveautés stylistiques, puisque le jury est composé exclusivement de ... lycéens. Pas moins de 13 lycées pour un total de 25 classes composent cette année le jury. Et parmi ce jury, les délégués émérites des trois classes du Numa-Droz, à savoir la 2M10, 2M11 et 2M12, qui iront voter (au nom de leur classe) le 9 janvier à Lausanne pour leur roman favori et leur poulain. Le choix est d'importance, puisque le lauréat se verra remettre une récompense de frs 15.000.-, un montant qui représente à lui seul un joli stock de livres ou de bières, c'est selon, et qui nous démontre que savoir écrire et suer sur une page n'est finalement pas un acte aussi dérisoire et démeritant que d'aucuns pourraient le penser !

La cérémonie de remise du prix

Cerise sur le gâteau ou annonce à déguster : pour l'anniversaire de ses cinq ans, le comité du Roman des Romands a choisi le canton de Neuchâtel pour la remise de son

Jury de la 5^e édition du RdR:

Collège de Gambach (Fribourg)
Collège Sainte-Croix (Fribourg)
Collège St-Michel (Fribourg)
École de Culture Générale (Fribourg)
CEC Nicolas-Bouvier (Genève)
Collège Claparède (Conches; Genève)
Lycée cantonal de Porrentruy (Jura)
Lycée Jean-Piaget (Numa-Droz; Neuchâtel)
Gymnase de Chamblandes (Pully; Vaud)
Gymnase de la Cité (Lausanne; Vaud)
Gymnase de Morges (Vaud)
Gymnase du Bugnon (Lausanne; Vaud)
Gymnase du Burier (La Tour-de-Peilz; Vaud)



Max Lobe au Numa, dans la salle C114 avec la 2M10, le 24 octobre 2013

Prix, qui aura lieu le mercredi 22 janvier 2014 (dès 18h00) à l'Aula de la Faculté des Lettres de l'Université de Neuchâtel. Les étudiants du lycée, professeurs, parents et amis sont cordialement invités à cette cérémonie.

Le travail du jury

Depuis le mois d'août, les 2M10, 2M11 et 2M12 ont déjà avalé quelques kilomètres de mots, métaphores et expressions que contiennent les 9 romans en lice pour le Prix et ont déjà produit nombre de textes analytiques, articles thématiques, études de personnages, résumés de livres et argumentations. Et pourtant, rassurez-vous, aucune indigestion n'a été signalée à ce jour ! Quels sont leurs romans favoris ? leurs auteurs préférés ? le style d'écriture qui les a le plus touchés, interpellés, époustoufflés ? A vous de le leur demander si vous les croisez dans les couloirs du Numa.

La rencontre avec les auteurs

C'est sans conteste la rencontre avec les auteurs qui constitue le must de cette aventure littéraire. Chaque classe s'est vu attribuer deux auteurs par le comité du

RdR, chiffre multiplié par 3 au Numa ! Les trois classes ont ainsi eu le privilège de découvrir Jérôme Meizoz, Nicolas Couchepin, Anne Brécart, Max Lobe et Dominique de Rivaz. Ils rencontreront leur sixième écrivain romand, Rose-Marie Pagnard, le 8 décembre prochain.

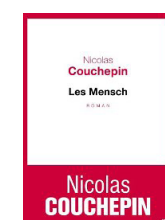
Observer un auteur, l'entendre parler de son livre, lui poser toutes les questions possibles, même les plus indiscrettes comme : « Avez-vous vraiment vécu cette histoire ? », « Que pense votre mari des scènes osées de votre roman ? », « Vos enfants lisent-ils vos livres ? », etc., a permis dans l'intimité d'une classe après une séance générale pour tous en salle circulaire, de comprendre pourquoi nos auteurs écrivent.

Anne Brécart a révélé qu'elle écrit : "Pour revenir sur les choses, les compléter. Retenir le temps", tandis que Max Lobe a affirmé qu'il écrirait tant qu'il y aurait à s'indigner, l'écriture lui permettant d'exprimer la « voix bantoue » qui est en lui.



Max Lobe est d'origine camerounaise. Dans son livre, il raconte la terrible aventure survenue à Mbila, 16 ans, vendue par son oncle aux "philanthropes" qui l'envoient en Suisse et l'embrigadent dans les réseaux de la prostitution genevoise, aux Pâquis, rue de Berne

La chronique littéraire de Sylvia Wiederkehr! Deux livres du RdR à découvrir



www.editionszoe.fr



photo: www.bloglaguyère.ch

Nicolas Couchepin, "Les Mensch"

« Quand on apprend, par les journaux, ce qu'avait fait la famille Mensch, ce fut l'incrédulité. Le monde entier se demanda (avec émoi, incompréhension, et peut-être une condescendance mêlée de crainte obscure), ce qui avait bien pu pousser cette famille à partir ainsi en exil. » (p. 9)

Parti d'un fait divers insolite, Nicolas Couchepin imagine l'histoire d'une famille banale à première vue, mais qui va dévoiler ses fêlures et son secret au fil des pages. Le livre se divise en 4 parties consacrées chacune à un personnage du roman : Théo, le père ; c'est lui qui est à l'origine d'une idée folle, à la suite de laquelle il va entraîner tous ses proches. Muriel, la mère ; une femme comme on en trouve au « kiosque de chaque coin de rue » qui se donne corps et âme à son enfant handicapé, Simon, au point d'en oublier son mari et sa fille aînée Marie ; en pleine crise d'adolescence. La qua-

trième partie est consacrée à la vieille voisine des Mensch, Lucie, qui dans sa lettre-testament va lever le voile sur le mystère planant autour de cette famille. Naviguant dans un univers proche du fantastique et de la folie, le livre nous emmène dans les tréfonds de l'âme des personnages, dans des zones de troubles et de désirs non-formulés, amarré sur une île où s'est réfugiée toute la famille, une île qui se révèle être la cave ! Qui aurait pensé qu'une famille si « banale » comme celle des Mensch allait s'enfermer pendant les vacances dans sa cave et pourquoi ? !

Dominique de Rivaz, "Rose-Envy"

« Tu as lu que dans sa vie, une personne peut manger, en se rongant les ongles, l'équivalent de deux ou trois fois sa propre personne... Combien de fois t'es-tu déjà dévorée toi-même ? » (p. 15) C'est l'histoire d'une fille qui, dès l'adolescence, a la manie de se manger l'intérieur de la bouche, une habitude qui s'arrête lorsqu'elle rencontre son grand amour : Pierrot. Ils se marient et ont un bébé. La vie s'écoule paisiblement jusqu'aux deux drames qui vont bouleverser sa nouvelle existence : la mort subite de son enfant, atteint de la maladie bleue, puis celle de son mari, fauché dans un accident de la route.

AUTEURS 2013-2014

BRÉCART, Anne
La Lenteur de l'aube. Zoé, 2012.

COUCHEPIN, Nicolas
Les Mensch. Seuil, 2013.

DE RIVAZ, Dominique
Rose Envy. Zoé, 2012.

KRAMER, Pascale
Gloria. Flammarion, 2013.

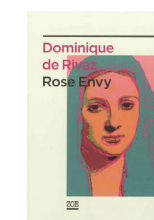
LOBE, Max
39 rue de Berne. Zoé, 2013.

LOUP, Douna
Les Lignes de ta paume. Mercure de France, 2012.

MEIZOZ, Jérôme
Séismes. Zoé, 2013.

PAGNARD, Rose-Marie
J'aime ce qui vacille. Zoé, 2013.

ROCHAT, Jean-Pierre
L'Ecrivain suisse-allemand. Editions D'autre Part, 2012.



www.editionszoe.fr

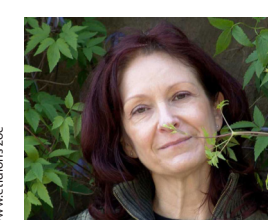


Photo: www.babelio.com

C'est à ce moment que le thème du livre se révèle : l'autophagie qu'elle pratiquait dans sa jeunesse revient, mais se transforme en dévoration de l'Autre, celui qu'elle a perdu. Smoothie – comme elle se faisait appeler par son Pierrot - décide en plein deuil de boire les cendres de son défunt mari pour devenir une « breathing living tomb », un tombeau vivant, afin de garder l'être aimé toujours auprès d'elle, en elle. Prenant sa source dans l'histoire mythologique de la reine Artemisia qui épousa son frère Mausole, ce court livre (76 pages) au sujet complexe et intense, écrit sous la forme du « tu », réussit le pari de nous accrocher : on se sent proche de l'héroïne et du choix difficile qu'elle doit faire. On se demande même comment on aurait réagi à sa place. Déroutant par son intensité et son style « sans complexes », ce livre peut choquer, mais également faire réfléchir sur le thème de l'amour lié à celui de la dévoration.

NUMADROLE

NOTRE NUMATHEME : L’HUMOUR

Dossier préparé par Mathieu Gremaud, Nicolas Mares et Sylvia Robert

Sourire, blaguer, se marrer, glousser, s’es-claffer, se bidonner, rire à gorge déployée, à en perdre haleine, comme une baleine, voilà des verbes qui mettent de bonne humeur. Et c’est bien là l’objectif de ce premier thème. Car si le Numaniste se conçoit avant tout comme un espace d’expression, de débat et d’idées, il souhaite aussi offrir quelque délassément et récréation à son lecteur. Voici donc un petit condensé de rire, quelques bouffées d’air humoristique.

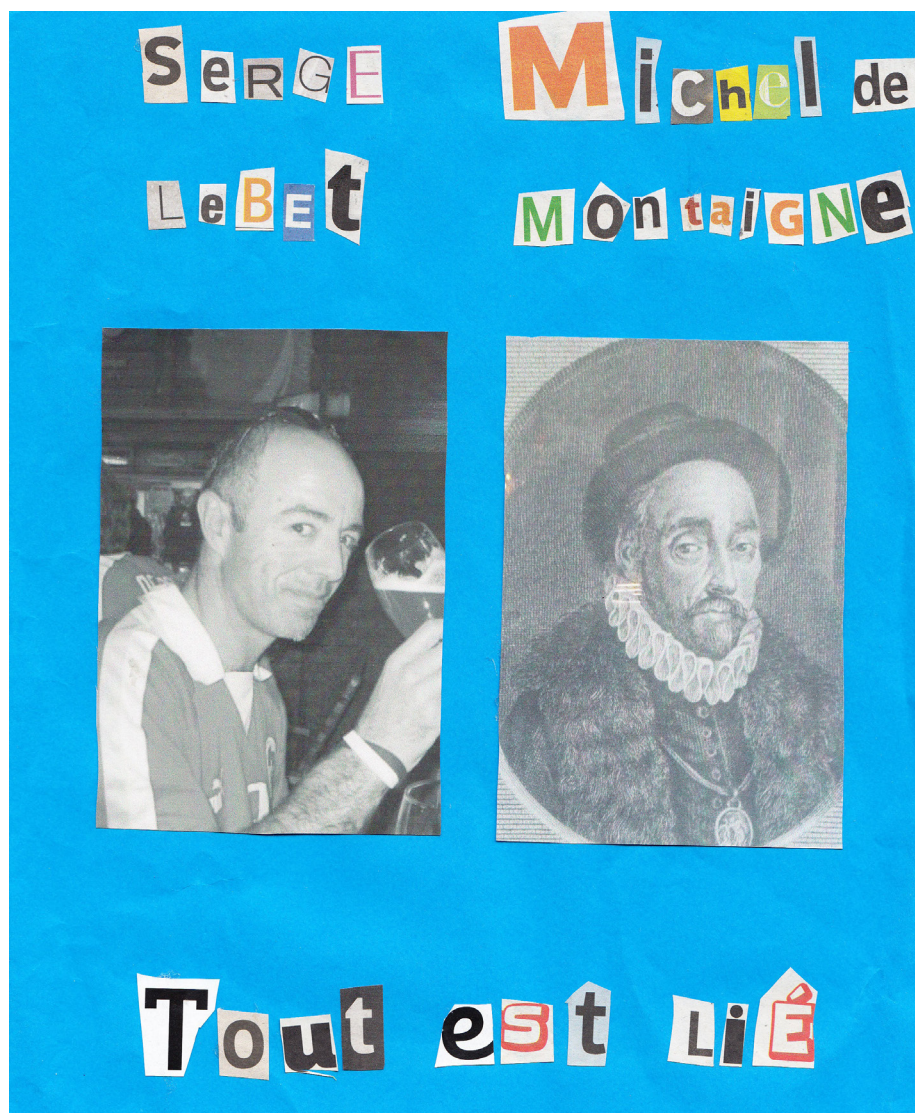
L’envie de traiter de l’humour et du rire est née des deux constatations suivantes, énoncées par d’éminents savants :

- Saviez-vous qu’un enfant peut rire jusqu’à deux cents fois par jour, alors qu’un adulte se gondole dix fois moins ?

- Et n’êtes-vous pas étonné d’apprendre que lors de la Seconde Guerre mondiale, on riait au moins dix-huit minutes par jour, alors qu’aujourd’hui on ne se déride plus que pendant cinq minutes et parfois bien moins encore ?

Pourquoi une telle banqueroute du rire ? Ce sujet, qui pourrait faire l’objet d’une belle dissertation de français, n’a pas encore livré tous ses secrets. Défrichons le terrain : qu’est-ce que l’humour ? Le rire est-il le propre de l’homme, comme se plaisait à l’énoncer le gargantuesque François Rabelais ? A quoi sert-il de rire ? Comment considérerait-on le rire aux siècles passés ? Que se passe-t-il dans notre corps lorsqu’on rit ?

Toutes ces questions trouveront leur réponse aux pages suivantes, mais tout d’abord penchons-nous sur un mystère de la plus haute importance, porté à notre connaissance par un(e) mystérieux(se) inconnu(e) qui a eu l’heur d’afficher ce document sur la porte de la salle des maîtres. Oui, l’humour est à notre porte ! Remercions l’auteur de ce traité et le professeur concerné qui a bien voulu nous prêter ledit document pour partager avec nous un moment de franche hilarité.



Des élèves souhaitant rester anonymes (!) ont placardé sur la porte de la salle des maîtres cette affiche à la fois énigmatique et humoristique. Elle a provoqué l’hilarité des professeurs et celle du principal intéressé Serge Lebet, prof d’anglais, d’éducation physique au Numa et responsable des absences.

Michel de Montaigne, né le 28 février 1533 et mort le 13 septembre 1592 à Saint-Michel-de-Montaigne, est un écrivain de la Renaissance, un philosophe et un moraliste indépendant. Il écrit “Les Essais” de 1572 jusqu’à sa mort, une œuvre qui le rendit célèbre et dans laquelle il s’interroge sur lui en tant qu’individu et sur son rapport au monde. Son œuvre pose les fondements, avant Jean-Jacques Rousseau et ses “Confessions”, de l’écriture autobiographique. Pour Montaigne, l’homme n’est pas défini une fois pour toutes, mais il est un être en perpétuel changement.

NUMADROLE

L’HUMOUR et LE RIRE : DEFINITIONS

Définissons l’humour...

L’humour est « une forme d’esprit railleuse qui s’attache à souligner le caractère comique, absurde, ou insolite de certains aspects de la réalité » (wikipedia). Avoir de l’humour permet de considérer le monde avec distance, ironie, voire même philosophie ! Et c’est un fait que l’humour naît toujours d’un décalage, d’un effet de surprise. Mais l’humour est aussi un langage, un moyen d’expression : le but principal de l’humour est de faire rire ou sourire ou du moins amuser ceux qui nous sont proches. Et si par malheur personne ne rit quand vous faites une blague, ni n’est amusé, ni même ne sourit, et bien, cela signifie que votre blague était... très mauvaise !

Autres fonctions du rire

Néanmoins l’humour peut avoir d’autres buts que de faire simplement rire, par exemple faire réfléchir sur l’actualité (dessin de presse) ou encore permettre la compréhension de certains thèmes complexes que l’on aurait du mal à comprendre sans un peu d’humour, même noir.

Différents types d’humour

L’humour se transforme d’un pays à l’autre, d’une ethnie à l’autre et même, d’une région à l’autre. Une blague sur les Belges ne fera pas rire les Belges (logique), les Anglais aiment bien l’humour absurde, alors que les Français apprécient surtout les vaudevilles : pièces de théâtre comique sur les maris trompés et les amants cachés

dans l’armoire (« Ciel mon mari ! »). Mais tout ceci n’est que rappel de clichés comme vous l’avez sans doute déjà pensé ! et ne reflète pas forcément la réalité. Ce qui est sûr, c’est que l’humour est personnel : logique, puisqu’il est l’expression de notre personnalité et de notre façon de voir le monde !

L’humour, le propre de l’homme ?

Beaucoup de personnes pensent que l’humour et le rire sont le propre de l’homme (François Rabelais) et que c’est ce qui nous distingue des animaux ; mais en tout cas

pour le rire, cela est faux, car les primates (le gorille, l’orang-outan, etc.), ainsi que le rat par exemple, rient eux aussi et pour les primates, ont un rire très proche de celui de l’homme. Quant à l’humour, on dit qu’il faut une conscience de l’existence pour pratiquer l’humour, mais nous n’avons aucune preuve que les animaux n’ont pas eux aussi une conscience de

Petit cocktail humoristique : la recette de Nicolas Mares

« J’ai rencontré cette femme hier soir. Elle avait un nez magnifique, qu’elle tenait de son père, chirurgien esthétique. »

Groucho Marx

« Je tiens beaucoup à ma montre, c’est mon grand-père qui me l’a vendue sur son lit de mort. »

Woody Allen

« Une des belles choses de la vieillesse est que vous pouvez vous échapper à toutes sortes d’obligations sociales, comme les dîners de famille, simplement en disant que vous êtes trop fatigué. »

George Carlin

« Quand les femmes se sont fait briser le cœur, elles pleurent. Les hommes ne font pas ce genre de stupidités. Les hommes se retiennent, comme si ça ne les blessait pas, vont se balader dans la rue, et se font renverser par des camions. »

Richard Pryor

« Ça s’appelle le rêve américain, parce qu’il faut être endormi pour y croire. »

George Carlin



l’existence (voilà bien un truc propre à l’homme, tiens ! de toujours chercher ce qui le distingue des animaux). Car les animaux eux aussi jouent et s’amusent (corbeaux, dauphins, ours, etc.). Mais pour le prouver il faudra attendre, car il n’est pas encore venu le temps où l’on pourra vraiment traduire le langage des animaux, et là peut-être entendre une bonne blague pleine d’esprit d’un loup sur son chef de meute !

Mathieu Gremaud

Dessin de presse paru dans “L’Express, L’Impartial” et “Le Journal du Jura”, le 26 octobre 2013, à la suite du crash d’un FA 18 dans le canton d’Obwald, le 24 octobre.



Vincent L’Epée 2013, tous droits de reproduction et de diffusion réservés
Voir les dessins de presse de V. L’Epée sur le site www.lecoupdegriffe.blogspot.ch

LES CATEGORIES DU RIRE

On dénombre plusieurs catégories de comique selon l'effet recherché :

- 1) le comique ludique : le but recherché est l'amusement et la gaîté (blagues, non sense, Oulipo...).
- 2) le comique spirituel : finesse de l'esprit, allègement, détachement (Marivaux, Diderot).
- 3) le comique épique : faire rire par le grotesque, le burlesque, l'excès et la démesure (Rabelais, Céline, Jarry, Italo Calvino ...).
- 4) le comique polémique : attaquer par le rire, exprimer l'indignation, critiquer (Boileau, La Bruyère, Voltaire...).
- 5) le comique tragique : l'humour noir, le pessimisme, l'angoisse, la pitié, le désespoir (André Breton, Kafka, Roald Dahl, Agota Kristof, Desproges, Coluche...).
- 6) le comique absurde : dénoncer la vacuité de l'existence par la déconstruction du langage et la dénonciation des règles sociales (Adamov, Ionesco, Beckett...).

Autres catégories du rire :

- 1. le comique de langage : jeux de mots, calembours, contrepèteries, etc. (Ionesco, Raymond Devos, Pierre Dac, Raymond Queneau...).
- 2. le comique de gestes : grimaces, maladroites, coups, poursuites, chutes, farces et attrapes (nombreuses dans la commedia dell'arte et chez Molière).
- 3. le comique de situation : provoqué par la répétition d'une situation (Harpagon dans "L'Avare" de Molière qui craint qu'on ne lui vole son or) ou par des quiproquos (malentendus) fréquents chez Molière aussi.
- 4. le comique de caractère : qui cherche à se moquer d'un défaut ou d'un travers d'un personnage ("Le Malade imaginaire" ou "Tartuffe" de Molière).



commedia dell'arte

Molière :
" Le Malade ima-
ginaire"



LE CALEMBOUR :

Les calembours sont des jeux de mots fondés sur des mêmes sons (analogie phonique), mais d'écriture différente, ou sur la polysémie (même écriture, mais sens différent).

- Allez les verres ! Allez les verres !
- Proverbe tibétain : les bons comptes font les bonzes amis.

On peut jouer aussi sur le sens propre et le sens figuré des mots :

Elle s'est plongée dans son livre et s'est noyée à la page 50 !

LA CONTREPETERIE :

La contrepèterie consiste à intervertir des lettres ou des syllabes pour faire rire :

« Il alla soigner son dépit de poisson au débit de boisson » (Boby Lapointe)

LE PALINDROME:

Le palindrome est un jeu de mots consistant à lire un mot ou une phrase indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche :

- Rions noir !
- Esope reste ici et se repose !

(Esope, auteur grec du VII-VIème siècle av. J.-C. est l'auteur de la plupart des fables que Jean de la Fontaine a reprises).



Les Monty Python

L'HUMOUR ABSURDE :

Les Monty Python

Célèbres humoristes anglais (sauf Terry Gilliam, Américain) qui débarquent à la télévision en 1969, avec la série "The Monty python Flying Circus". Au cinéma, on leur doit :

- "Sacré Graal" (1975)
- "La Vie de Brian" (1979)
- "Le Sens de la vie" (1983)
- "Monty Python à Hollywood" (1980)

Ils sont à l'humour anglais ce que les Beatles sont à la chanson !

"Le Sens de la vie" : empruntez le DVD à la médiathèque et laissez-vous convaincre par nos deux Numanistes cinéphiles :

Il est difficile de parler d'humour sans en revenir systématiquement aux Monty Python, troupe d'humoristes bien connue des fans de l'humour absurde et pince-sans-rire cher à nos amis les Anglais. Si la structure du film peut en déstabiliser plus d'un - succession de sketches, passages à la comédie musicale, gags délirants - une fois qu'on est entré dans l'histoire, impossible de ne pas rire. Des dizaines de répliques cultes, des chansons hilarantes (Every Sperm is Sacred, disent les catholiques), que demander de plus ? Préparez-vous donc pour presque une heure et demie de fous rires continus, et surtout, enjoy !

Jillian Blandenier

L'humour est une chose trop sérieuse pour être confiée à des rigolos. Alors, si vous vous êtes déjà demandé ce qui arriverait si une bande de vieux banquiers décidait de se reconvertir à la piraterie la plus primaire, ce qui arriverait si les cours d'éducation sexuelle avaient une partie pratique, si, dans un futur proche, les bambins chantaient que « Chaque spermatozoïde est sacré » tout en gambadant joyeusement jusqu'à l'abattoir pour enfants le plus proche, et surtout, ô grand surtout, où est caché ce satané poisson, alors n'hésitez plus. Si vous avez déjà pensé : « Bigre, mais pourquoi donc ce film est-il vénéré par la communauté cinéphile du monde entier, serait-ce un film... amusant ? De par ma chandelle verte, je ne comprends guère plus rien »

Bref, si vous vous êtes déjà demandé ce qu'était le sens de la vie, alors vous avez votre réponse !

Nicolas Mares

L'HUMOUR LITTERAIRE

Quelques uns des auteurs favoris de Nicolas Mares



Eugène Ionesco (1909 – 1994)

Roumain de naissance, Ionesco a cependant écrit la plupart de son œuvre en français. Celle-ci est surtout composée de pièces de théâtre, car Ionesco est l'homme qui a révolutionné le théâtre, en brisant toutes ses règles et en faisant de la plupart de ses personnages des pantins comiques dont la vacuité des répliques n'a d'égale que celle de leur existence. Alors que le théâtre avant lui préconisait des figures historiques, dramatiques, héroïques, Ionesco préférera des personnages moyens, voire des caricatures. Il est l'un des principaux représentants de ce que l'on a appelé le « théâtre de l'absurde ». Le style de ses pièces lui fut inspiré par les méthodes rapides d'apprentissage de langues étrangères, composées de phrases très courtes, étranges et insolites. Il s'en est inspiré pour tourner en dérision des thèmes pourtant très sérieux, comme la banalité de l'existence ou la pseudo-culture. Voici le tout début de "La Cantatrice chauve", son œuvre la plus célèbre :

"LA CANTATRICE CHAUVE"

« Scène 1

Intérieur bourgeois anglais, avec des fauteuils anglais. Soirée anglaise. M. Smith, Anglais, dans son fauteuil anglais et ses pantoufles anglaises, fume sa pipe anglaise et lit un journal anglais, près d'un feu anglais. Il a des lunettes anglaises, une petite moustache grise, anglaise. A côté de lui, dans un autre fauteuil anglais, Mme Smith, Anglaise, raccommode des chaussettes anglaises. Un long moment de silence anglais. La pendule anglaise frappe dix-sept coups anglais.

Mme SMITH : Tiens, il est neuf heures. Nous avons mangé de la soupe, du poisson, des pommes de terre au lard, de la salade anglaise. Les enfants ont bu de l'eau anglaise. Nous avons bien mangé, ce soir. C'est parce que nous habitons dans les environs de Londres et que notre nom est Smith. »

Si vous sentez un désir de lecture incurable en vous, le docteur Numaniste vous conseille : Une transfusion de "Rhinocéros", une demi-douzaine de pilules de "La Cantatrice Chauve", et, surtout, n'oubliez pas de prendre votre "La Leçon" à intervalles réguliers. Si le mal ne guérit toutefois pas, il faudra alors l'attaquer directement à la racine avec une bonne dose de "Le roi se meurt" et de "Macbett".

PERLES LITTERAIRES des grands auteurs !

"Il est onze heures, répéta le personnage muet." Balzac, "Scènes de la vie privée"

"Jeanrou avait gardé sur le coeur les coups de pied au cul de la baronne." Zola, "L'Argent"

"Enfin, mettant la main sur ses yeux comme les oiseaux qui se rassurent..." Prosper Mérimée, "Colomba"

"Ah "Ah "dit Don Manoël en portugais." Alexandre Dumas, "Le Collier de la reine"



Roald Dahl (1916 – 1990)

Roald Dahl, écrivain anglais (avec une moustache anglaise, des yeux anglais, une voix anglaise, etc.), est surtout connu comme un auteur d'histoires pour enfants, avec notamment "Charlie et la chocolaterie", "James et la grosse pêche" ou "Matilda". Pourtant il a écrit énormément d'histoires courtes et des nouvelles à l'humour très noir et typiquement anglais. Presque toutes se terminent par une surprise, un twist, un retournement de situation qui fait que celui qui pensait avoir manipulé tout le monde est finalement le dindon de la farce ! Ses nouvelles sont faciles à lire, mais toutes cependant parfaites dans leur genre ; Dahl préfère sous-entendre les choses que les expliquer directement, afin que le seul le lecteur attentif puisse comprendre ce qui se passe, alors que le héros de l'histoire, lui, ne comprend pas toujours ce qui lui arrive ! Parmi ses nouvelles les plus connues, on retrouve "Coup de gigot", où une femme assassine son mari à coups de... eh bien, à coups de gigot, et où elle finit par faire manger aux policiers, venus enquêter sur la mort de son mari, l'arme du crime pour le dîner. Ceux-ci, en pleine dégustation du gigot, se demandent où peut bien être l'arme du crime...

Si vous sentez un désir de lecture incurable en vous, le docteur Numaniste vous conseille : Deux recueils de nouvelles, "Kiss kiss" et "Bizarre, bizarre !", qui devraient vous apporter joie et guérison, d'autant plus que l'essentiel des nouvelles de l'auteur s'y trouvent.



Alfred Jarry (1873 - 1907)

Ce français, non content d'avoir un nom et un prénom tout à fait remarquables, a influencé tout le théâtre moderne dès sa première pièce : "Ubu roi". Celle-ci s'ouvre par cette réplique, devenue célèbre : Merdre. Elle met en scène Ubu, un énorme bourgeois idiot et égoïste qui va tenter de prendre le pouvoir, et qui ponctue toutes ses phrases par des « Merdre » et des « De par ma chandelle verte ». Jarry a créé le personnage d'Ubu au lycée, peut-être par plaisanterie, et est également l'inventeur d'une nouvelle science imaginaire, la Pataphysique, qui a pour but de répondre à des problèmes réels par des solutions imaginaires, en inventant une nouvelle solution pour chaque problème. Boris Vian rejoindra également ce mouvement.

Si vous sentez un désir de lecture incurable en vous, le docteur Numaniste vous conseille : Bien sûr, deux bonnes tablettes d'"Ubu roi" et de sa suite, "Ubu enchaîné". Egalement, pour les pataphysiciens en devenir, appliquez-vous un peu de pommade de Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien, sur les avant-bras, chaque nuit avant le coucher.

NUMADROLE

CONCOURS HUMORISTIQUE :

La photo la plus drôle de votre animal de compagnie

par Tahicia Perret-Gentil

Vous avez un animal à la maison ?

Si c'est le cas, je suis sûre que vos charmants compagnons à poils, à plumes ou à écailles, vous ont déjà fait hurler de rire ! Alors, faites en profiter vos camarades.

Je vous propose donc de prendre en photo leurs jolies petites frimousses et de nous l'envoyer à l'adresse suivante : tahicia.perretgentil@rpn.ch avant les vacances de Noël.

Nous choisirons les trois photos les plus comiques et les publierons dans le prochain exemplaire du Numaniste, accompagnées d'un prix.

Alors faites nous rire !

Vous êtes priés de joindre avec votre photo votre nom et votre prénom.

P.S. Les photos les plus loufoques, les plus amusantes, mais aussi les plus poétiques et les plus philosophiques sont les bienvenues, tant qu'elles respectent l'animal et le traitent avec affection, égard, sans le ridiculiser.



Photo: LD Image Drole.com



www.iloveanimals.com

NUM'ART

Des nouvelles du 1er spectacle de la saison :

Foofwa d'Immobilité

par Nourane Palix et Jillian Blandenier

Le vendredi 4 octobre dernier, quatre classes de l'école Numa-Droz (1M11, 2SP1, 2SP2, 2SA1) ont assisté à la « conférence dansée » proposée par Foofwa d'Immobilité, danseur et chorégraphe d'origine genevoise, fils d'un couple de danseurs étoiles.



www.lanzpreis.ch

L'avis de Nourane Palix, professeur de français, qui a assisté au spectacle :

Dès le début du spectacle, les lycéens se sont interrogés : est-il fou ce Foofwa ? Sans aucun doute ! Fou de danse et désireux de partager sa passion avec le plus grand nombre, à travers une approche pour le moins originale. Foofwa nous a en effet proposé à sa manière, drôle et inventive, un « condansé » de l'histoire de la danse au XXe siècle accessible à tous, néophytes ou amoureux du même art. Il a voulu son public libre de ses réactions et de ses émotions.

Mêlant théâtre, danse et improvisation, utilisant les éléments de l'extérieur (sonneries de téléphones portables, départs d'élèves pressés de prendre leur train) pour les intégrer au spectacle, le danseur et chorégraphe nous a emmenés dans une parenthèse hors du temps.

Insistant tout d'abord sur la dimension universelle de la danse et la place que celle-ci occupe dans l'espace social, Foofwa nous a ensuite proposé de partir à la rencontre de personnalités ayant marqué de leur empreinte le monde de la danse moderne. On observera que dans ce domaine, les pionniers furent surtout des pionnières (Loïe Fuller, Isadora Duncan...) qui participèrent à la libération du corps, chacune à leur manière. Mais la danse contemporaine est aussi issue de la transformation du monde moderne qui, avec la massifica-

tion présente dans les villes, la vitesse et la mécanisation des usines, amorce une nouvelle approche du corps, qui imprégnera désormais la danse. L'apport des cultures autres que la culture occidentale contribuera également à un renouveau dans le rapport au corps.

Foofwa, endossant le costume, empruntant la voix (on se souviendra longtemps de ses imitations savoureuses de l'accent russe ou allemand) et la gestuelle des chorégraphes et danseurs ayant marqué leur temps, dans des solos célèbres interprétés sous nos yeux, nous a fait voyager et rencontrer des personnages comme Martha Graham ou Merce Cunningham, dans la troupe duquel il dansa lui-même. Il n'est pas étonnant, pour ce danseur atypique qui mêle avec bonheur l'imitation, l'humour et l'interprétation, que le parcours se soit terminé par la célèbre pièce intitulée « Café Müller » de Pina Bausch, prêtresse de la danse-théâtre, dont Foofwa interpréta pour nous tour à tour les différents rôles. On aura peut-être pu regretter que les parties dansées ne le soient pas sur les musiques originales, mais il s'agit là d'une volonté du chorégraphe qui souhaite présenter un spectacle total, assumant donc lui-même la partie sonore relative aux pièces dansées, mettant par là mieux encore en évidence le travail du corps, par le souffle, et signant ces chorégraphies de sa marque personnelle. Car ce que nous aura aussi montré Foofwa c'est que le travail du danseur est un travail épuisant, qui marque le visage par la sueur de l'effort et laisse des traces dans le corps de l'interprète, pour dessiner une ligne dans l'espace qui disparaît aussitôt esquissée...

C'est subjugués que les lycéens ont suivi ce véritable « show », tantôt en riant des loufoqueries de l'acteur ou en feignant de s'offusquer de quelques vulgarités - toujours proposées dans le but de désacraliser l'art-, tantôt en admirant les prouesses techniques du danseur exécutées à quelques mètres d'eux.

Fin de la performance. En quittant la salle, j'entends une jeune fille dire à sa copine : Tu crois que je pourrais avoir un autographe ? Les lycéens quittent le théâtre, en une débandade joyeuse qui marque le

début de vacances bien méritées, dans un rapport à leur corps peut-être un peu plus libéré, grâce à Foofwa...

Le chorégraphe, l'air de rien, nous aura fait parcourir plusieurs décennies de l'histoire de la danse, et donné quelques clés pour approcher cet art toujours fascinant et parfois déconcertant qu'est la danse contemporaine.



photo Gregory Bastardon

L'avis de Jillian Blandenier

C'est le dernier vendredi avant les vacances d'automne que les classes de deuxième du Numa-Droz se sont enfermées dans la petite salle du sous-sol du Théâtre du Passage afin de découvrir les merveilles et l'évolution de la danse classique et moderne, sous la forme un peu spéciale d'une conférence interactive. Un programme qui peut sembler déstabilisant pour des néophytes... Et pourtant ! Drôle et intéressant, Frédéric Gafner a su captiver un public d'étudiants, tâche difficile s'il en est, et a même certainement donné envie à certains élèves de creuser le sujet. Car c'est là le principal obstacle lorsque l'on essaie de présenter un sujet aussi vaste que la danse en si peu de temps ; on reste en surface. Chaque sujet est abordé, avec, parfois, un exemple dansé, et puis en quelques minutes, on passe à autre chose, étourdissant pour un public n'y connaissant rien...

Cela aura néanmoins été un excellent choix de spectacle et un beau moment enrichissant et captivant ; bilan positif, donc !

Les prochains spectacles du Num'ART

Par Basile Frodin

THEATRE:

Après Foofwa d'Immobilité, d'autres spectacles attendent les classes du Numa. La Num'ART a sélectionné pour l'école deux spectacles qui seront joués aux mois de novembre et décembre. Ce sont des pièces proposées au public par les théâtres neuchâtelois qui acceptent d'ouvrir leurs salles durant la journée pour une représentation supplémentaire. Toutes les classes ne verront pas les mêmes spectacles, le choix s'est imposé en fonction des thèmes, de l'âge des élèves ainsi que des impératifs du calendrier scolaire.

"Richard, le polichineur d'écrivain" (19 novembre 2013, Théâtre du Pommier) :

"Richard, le polichineur d'écrivain" est un spectacle mené de bout en bout par un seul comédien.

Un seul acteur mais de multiples personnages inspirés des œuvres de Shakespeare, Richard III, Hamlet, Roméo et Juliette.... Richard, le professeur de littérature, revisite Shakespeare : Hamlet se joue avec du papier déchiré, Roméo et Juliette avec des vêtements, et Richard III avec un rôti de porc. Pendant près d'une heure, les élèves auront la chance d'assister à la prestation survoltée d'un comédien ressuscitant les personnages de Shakespeare d'une manière intéressante, nouvelle et souvent drôle.

Ce spectacle sera proposé aux élèves de troisième année (3SP1, 3SP2, 3SA1, 3SA2, 3SA3), le 19 novembre au Théâtre du Pommier. Ils auront l'opportunité de discuter avec le comédien et son équipe dès la fin du spectacle. Ce sera pour eux une occasion exceptionnelle de pouvoir poser leurs questions de vive voix aux protagonistes concernés et d'exprimer à chaud leur avis sur la pièce.



"Richard, le Polichineur d'Écrivain, franchement drôle, impertinent et irrespectueux."

Théâtre du Pommier

"L'écriture du texte est basée sur la stupéfaction, l'obsession et le ressassement liés aux traumatismes qui se dégagent des récits de naufrage"

Théâtre des Amis, Genève



L'année de la baleine (5 décembre 2013, Théâtre du Pommier) :

C'est le récit d'une histoire forte, une histoire qui marque une vie, une histoire comme peu d'hommes en vivent. Cette histoire, c'est celle de Jacques Michel qui nous propose un témoignage simple et prenant. En 1992, il participe à une traversée de L'Atlantique sur un catamaran. Après une semaine de navigation, le bateau est attaqué par un banc de cachalots et détruit par ces puissants animaux marins. Comment survivre à un naufrage au milieu d'un désert de dunes bleues et hostiles ? Par chance, Jacques Michel a emporté avec lui un petit enregistreur qui va lui permettre, au fil des jours, de tenir un journal de bord et de raconter son incroyable expérience. C'est sur ce document personnel qu'il s'appuie aujourd'hui encore pour nous retracer son épopée.

Ce spectacle qui est réservé aux élèves de 1CG est prévu le 5 décembre 2013 au Théâtre du Pommier. Jacques Michel a déjà rencontré un franc succès auprès des lycées genevois et c'est pourquoi la Num'Art a aussi choisi de le programmer à Neuchâtel. Une discussion inédite avec le comédien a été organisée pour les élèves à l'issue du spectacle.

Le Num'ART vous propose

UNE SOIREE SLAM et UNE JOURNEE DE LA LECTURE

par Tahicia Perret-Gentil

UNE SOIREE SLAM

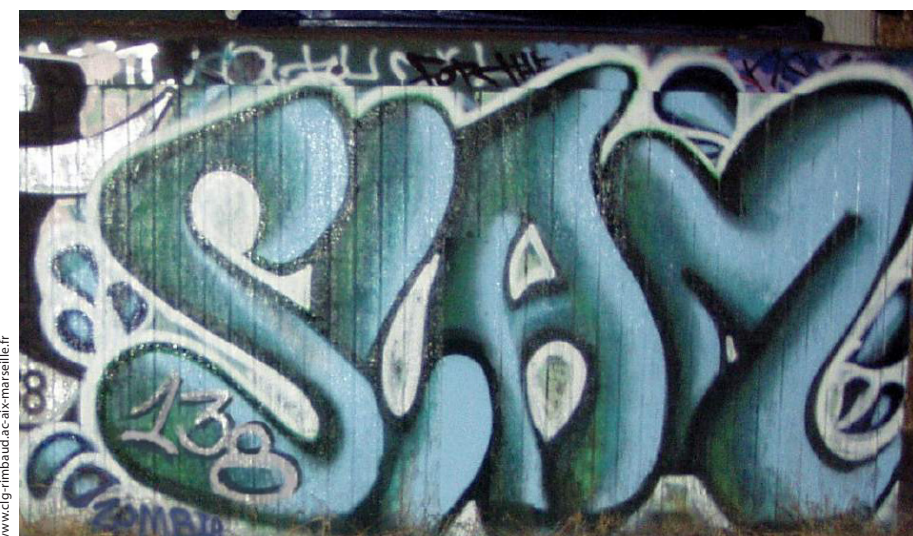
Représentation: Jeudi 21.11.2013 à 17h30, à la salle circulaire du Numa-Droz.

Le slam est avant tout un art oratoire, une manière de déclamer un texte ou un poème sans contraintes d'aucune sorte. Une soirée SLAM a été programmée pour la première fois au Numa, le 21 novembre. A cette occasion, vous pourrez venir écouter des textes écrits par les élèves du lycée durant leurs cours de français.

La Num'ART (commission culturelle) propose aux élèves de faire vivre le lycée à travers leurs créations. Cette soirée SLAM est un bon moyen pour les élèves de s'exprimer et également de créer un lien entre les cours de français et les cours d'expression corporelle.

Durant cette représentation, nous aurons l'honneur d'accueillir Vieux Loup De Mer, un slameur reconnu en Suisse. Ce sera l'occasion de discuter avec un professionnel et de l'écouter déclamer un de ses textes au Numa. C'est une belle opportunité que nous offre la Num'ART :

Ce spectacle est ouvert à tous et à toutes, l'entrée est gratuite, mais vous aurez la possibilité de laisser vos fonds de poches d'étudiants fauchés dans un chapeau à la sortie de la salle. Venez soutenir cette manifestation avec vos amis.



UNE JOURNEE DE LA LECTURE

Le vendredi 22 novembre 2013 sera consacré à la LECTURE. A l'occasion de cette journée, les professeurs vous ont préparé diverses activités, toutes liées à la lecture, dont ils vous réservent la surprise !



Lire ouvre l'appétit de l'esprit.

Dans le monde : l'analphabétisme a reculé passant de 871 millions (1994) à 774 millions (2006).

L'analphabétisme, qui est l'incapacité complète à lire et à écrire, se distingue de l'illétrisme qui se définit par un manque de maîtrise en lecture et en écriture.

La littéracie, terme apparu avec les sociétés modernes, désigne l'incapacité de traiter et d'analyser correctement toutes les informations reçues. En Suisse, 1 personne sur 10 serait incapable de comprendre une notice de médicament, malgré 10 ans d'école !



Projet LATITUDE 21, année 2013

Le Jury du concours a choisi 14 dessins du Numa pour le concours

Num'à l'écoute sélectionne une exposition ou une pièce de théâtre ou un film ou encore une scène musicale susceptible d'intéresser les étudiants du Numa

Par Théa Giglio et Sylvia Robert

Num' à l'écoute vous propose, dans ce premier numéro, de visiter l'exposition organisée par Latitude 21 au Péristyle de l'Hôtel de ville à Neuchâtel, du 17 au 26 janvier 2014. Pour sa troisième édition, la Fédération neuchâteloise pour la coopération et le développement organisait un concours consacré cette année au dessin de presse et à l'humour dans les rapports Nord/Sud.

Afin de présenter Latitude 21 aux élèves, Rémy Gogniat (Président de la communication pour l'association) a organisé une matinée de réflexion sur le dessin de presse au Lycée Blaise Cendrars et au Numa. La 3M11 et la 3M12 ont ainsi pu découvrir toutes les facettes du métier de dessinateur de presse et d'illustrateur grâce à une excellente présentation de Vincent L'Epée ("L'Express, l'Impartial" et "Le Journal du Jura") et de Gérald Herrmann ("La Liberté", Fribourg). Le Numaniste présente en page 19 une sélection des 14 dessins du Numa retenus par le Jury de Latitude 21, présidé par Patrick Chapatte.

Théa Giglio (3M12) et Vincent L'Epée nous donnent leur avis sur cette matinée :

La matinée fut très agréable avec en premier lieu des informations sur l'aide au développement par Latitude 21 (qui, selon moi, a peut-être trop mis en avant ses exploits et fait office de publicité auprès

des élèves... Mais ne serait-ce pas, en fin de compte, la vraie nature de ces organisations : promouvoir leurs actions ?).

Lors de leur visite, Vincent L'Epée et Gérald Herrmann, nous ont offert un bel aperçu du métier de dessinateur de presse et de toutes ses contraintes, comme celle de la limitation de la liberté d'expression. En effet, cet exercice public de prise d'opinion se heurte parfois à une forme de censure, voire d'auto-censure.

Informatif, critique, drôle, le dessin de presse illustre un fait d'actualité à travers un traitement souvent satirique ou caricatural. Grâce aux conseils de V. Lépée et G. Herrmann, nous avons appris à adopter un regard critique face à l'actualité et à prendre en compte une multitude de paramètres avant de créer notre propre dessin de presse. Il faut tout d'abord se questionner sur le sujet, trouver un message que l'on veut faire passer et savoir à qui on s'adresse. Lorsqu'on a trouvé une idée qui nous plaît, la partie n'est de loin pas gagnée ! Il reste encore à la transcrire sur papier le plus efficacement possible. Car oui, le message doit être le plus fort et le plus direct possible pour qu'il ait un fort impact sur le lecteur.

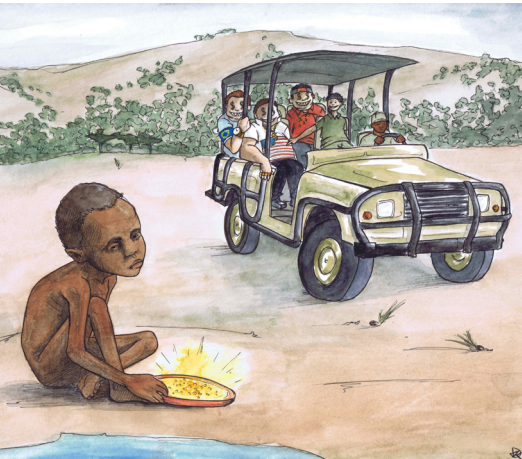
Théa Giglio



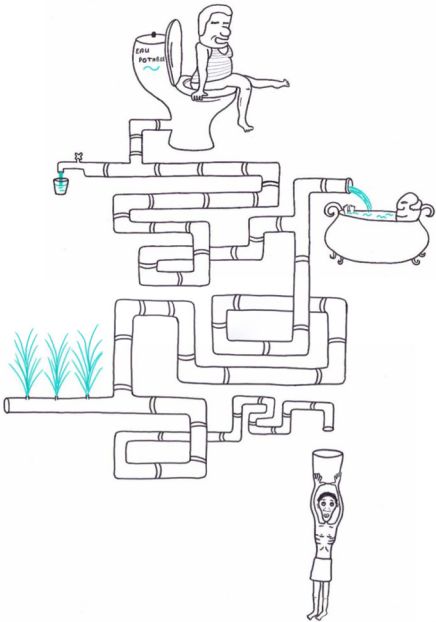
dessin de Valentine Moser, 3M12

"J'ai également beaucoup apprécié de pouvoir intervenir auprès des élèves concernés dans le cadre du projet Latitude 21. Ce fut une belle rencontre et la plupart des travaux issus de ce projet ont révélé une multitude de points de vue que j'étais curieux de découvrir. Bien qu'ayant l'habitude d'enseigner les arts visuels à l'école secondaire, je n'ai pas boudé mon plaisir d'avoir ainsi pu partager différents aspects de ma profession de dessinateur de presse (et d'illustrateur) avec des personnes aussi attentives et, pour la plupart d'entre elles, aussi impliquées."

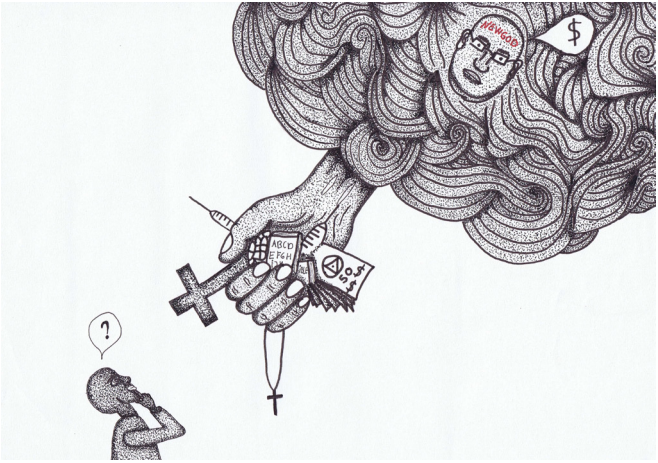
Vincent L'Epée



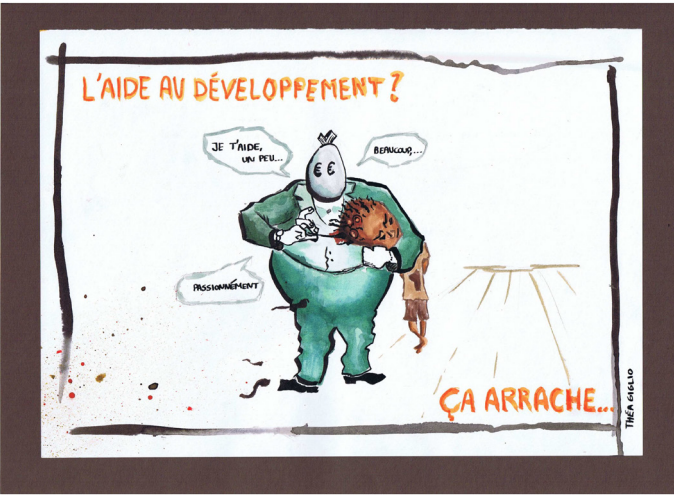
Kinza Maeder



Marianne Fatton



Simon Enz

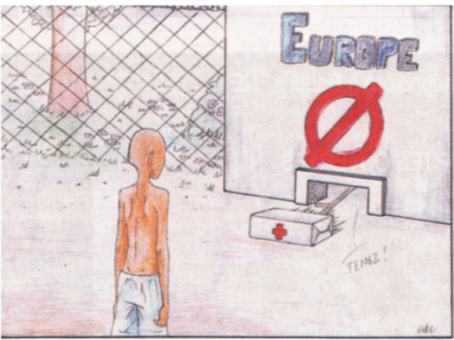


Théa Giglio

Voici les 3 dessins primés le 2.11.13, parmi lesquels figure celui de Serena Monerastelli de la 3M11 (3ème prix). Les deux premières places reviennent à deux étudiantes du Lycée Blaise Cendrars : Pauline Agustoni (1er prix) et Cèna Marron (2ème prix). In "L'Express", le 5.11.2013.



1er prix



2ème prix



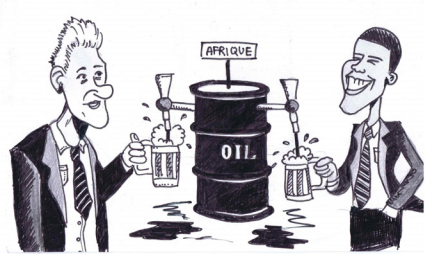
3ème prix



Ania Marincek



Loulou Assad



Sabina Dalipova

Après Neuchâtel, l'exposition se rendra à la Maison du dessin de presse à Morges (6 février-2 mars 2014), puis à Berne à la DDC et au Val-de-Ruz (dates non encore définies).

Ils ont étudié au Numa... que sont-ils devenus ?

Prénom et nom : LUCILE BROSY

Au Numa : 2007-2010

Classe : 2-3 SP2

MC : Catherine Aeschlimann

TP : Biologie, "Création d'un support permettant d'expliquer le processus du goût aux enfants."

Voyage de fin d'étude : Voyage en voilier-péniche avec un skipper depuis Amsterdam jusqu'à la mer Intérieure : visite des villes, villages et alentours.



photo Romain Brosy

Je m'appelle Lucile, j'étais étudiante au Numa-Droz de 2007 à 2010, en option sociopédagogique. Aujourd'hui, je fais un bachelor en animation socioculturelle à l'éesp (Ecole d'études sociales et pédagogiques) de Lausanne et je suis en 3ème année. Je poursuis une formation « en emploi » et non en « plein temps », ce qui signifie que je travaille à 50% dans une association qui s'appelle RECIF (centre de rencontre et de formation pour femmes immigrées et suisses) et que je vais deux jours en cours par semaine.

Le NUMA pour moi...

Ce que j'aimais au Numa, c'était la créativité. J'ai toujours trouvé que cette école et ses élèves regorgeaient d'idées. La preuve avec les magnifiques « sculptures » faites en cours de créativité que nous exposions dans les couloirs. Dernièrement, je suis retournée dans le bâtiment du Numa et j'ai croisé dans les couloirs les œuvres des nouveaux lycéens : que de souvenirs ! En lien avec la créativité, une des choses que je retiens du lycée et de son enseignement, c'est les espaces d'expression qui nous étaient offerts. Je pense tant aux débats en cours de sciences humaines ou en cours de philo, qu'aux cours d'expression corporelle et de créativité. Je pense que ces espaces sont des moments formateurs pour les futurs professionnels du travail social (on était quand même

dans une section socio pédagogique), et j'y ai appris beaucoup : notamment à me construire une opinion sur une question politique ou sociale, à entendre l'avis des autres et j'ai aussi découvert des outils d'expression corporelle ou écrite que j'utilise souvent dans mon métier d'animatrice socioculturelle.

Les profs du NUMA

Quand je repense au Numa, je me souviens des enseignants que j'ai appréciés, des plus loufoques aux plus discrets. Je me souviendrai toujours de mon premier cours de musique à la salle circulaire avec Monsieur Raymond : on était tous assis, quand un homme vêtu de noir entra dans l'auditoire d'un pas pressé. Il se tourna rapidement vers le lecteur radio sans un mot, fit quelques manip' et mit de la musique classique à fond... puis il se retourna brusquement vers nous, les bras tendus, grand sourire, mais toujours sans dire un mot. Le cours commençait...

Et l'humour au NUMA ?

J'ai beaucoup rigolé au Numa. Mais ça

serait trop long de vous raconter une des centaines d'histoires drôles dont je me souviens. Je vais plutôt vous parler du type d'humour que j'aime (le thème du journal, rappelons-le !) : j'aime l'humour absurde et les cours de français de 3ème année de lycée n'y sont pas pour rien : j'y ai découvert l'humour. Je vois déjà les grimaces de certains lycéens qui n'en peuvent plus de lire La Cantatrice chauve, mais moi ça me fait rire. Le monde est tellement absurde qu'il faut bien en rire !

EXTRAIT DE "LA CANTATRICE CHAUVE"

scène 1 :

M. Smith, toujours dans son journal :
Tiens, c'est écrit que Bobby Watson est mort.
Mme Smith :
Mon Dieu, le pauvre, quand est-ce qu'il est mort ?
M. Smith :
Pourquoi prends-tu cet air étonné ? Tu le savais bien. Il est mort il y a deux ans. tu te rappelles, on a été à son enterrement il y a un an et demi.

Ils ont étudié au Numa... que sont-ils devenus ?

Prénom, nom : SOLENN OCHSNER

Numa-Droz : 2005-2008

Classe : 2-3 SP1

MC : Sylvia Robert

TP : Français, "Un mythe et son actualisation littéraire : le mythe du Minotaure par Friedrich Dürrenmatt"

Voyage de fin d'étude : Marrakech

« Je me souviens du premier sentiment que j'ai ressenti en arrivant au Numa-Droz : un sentiment de fierté mêlé à de l'angoisse ainsi qu'une pointe d'excitation due à ce nouvel environnement. Il s'agissait de se prendre en main ! Puis le nouveau se mua en quotidien, avec les rencontres, les repères et les habitudes qui se transforment en traditions. Comme « la tradition du vendredi », une bière sous les fenêtres du Numa, un seau d'eau pour nous faire taire « hé, les leçons ne sont pas finies pour tout le monde ! » et pourtant rien à faire, chaque vendredi nous y étions. C'était il y a de cela cinq ans et pourtant les souvenirs restent vivants car trois ans dans une institution comme le Numa-Droz, c'est une foule de connaissances emmagasinées, mais c'est aussi une expérience humaine, riche en rebondissements avec ses coups de foudre mais aussi ses désamours et ses désillusions.

Changement d'orientation

Aujourd'hui, les choses ont un peu changé. A l'époque, je pensais travailler dans l'assistance sociale, puis grâce aux stages effectués dans le cadre de ce certificat de culture générale, j'ai pris conscience que je ne me dirigeais pas dans la voie qui me conviendrait le mieux. Plus j'avancais et m'investissais pour les cours, plus je

prenais conscience du plaisir que j'avais à apprendre. Il devenait clair et net que je désirais continuer à étudier, mais à l'Université. A partir de ce moment-là, je pense que l'on peut dire que le parcours du combattant a commencé ! En Suisse, les ponts pour changer de section existent, mais que l'on emprunte la voie publique ou la voie privée, ils restent tous très exigeants. Lorsque j'ai obtenu mon certificat de culture générale, j'ai donc fait une demande au lycée Jean Piaget pour entrer en section maturité afin d'obtenir mon bac en deux ans. Puis, de bouche à oreille, j'ai entendu parlé d'une école privée, « PrEP », à Lausanne qui proposait de nous former, en une année, à une « maturité spécialisée » en science sociale et politique, ne permettant d'entrer à l'université qu'en



par rapport à mon statut et à mon parcours atypique, ce qui me pousse encore maintenant, à la fin de mon bachelor, à me sentir devoir être la meilleure pour d'une certaine manière légitimer ma place !

Accès au savoir

Le Numa-Droz représente une étape importante, voire nécessaire, dans mon développement et dans ma réflexion. En effet, mon parcours montre à quel point il est difficile de trouver sa « voie », d'autant plus à l'âge de 15 ans, à la fin de l'école obligatoire, dans une période de vie communément appelée « l'adolescence ». Ces trois ans passés au Numa-Droz m'ont été bénéfiques malgré le fait que j'aie changé de voie car d'une part, ils m'ont permis d'engranger des savoirs et

d'autre part, c'est le temps qu'il m'a fallu pour mûrir et apprendre à me connaître grâce aux interactions que j'ai eues avec mes enseignants et mes pairs. Mon parcours m'a fait prendre conscience que les études n'ont pas qu'une utilité économique et ne doivent pas être investies par les intérêts des milieux économiques, mais doivent, comme ce lycée l'a fait pour moi, donner un accès à un savoir libre et critique ainsi que de permettre aux étudiants de s'épanouir, aussi bien intellectuellement qu'humainement. Un parcours qui, finalement, m'a

Psychologie, Science Sociale et Science Politique. Pour moi, cela représentait une véritable aubaine car je savais parfaitement ce que je voulais faire. La décision a été prise en cinq minutes et je suis partie à Lausanne où je me trouve encore actuellement, puisque je termine mon bachelor en Science Politique à l'université de Lausanne dans quelques mois. Vu comme ça, cela paraît simple et pourtant ce parcours m'a demandé un investissement et une détermination peut-être encore plus forts que pour les étudiants ayant suivi un parcours classique. Malgré tout et c'est ce qui a été le plus dur pour moi, en arrivant à l'université, je me suis sentie comme illégitime

aussi fait prendre conscience de la chance que j'ai eue d'être aussi bien entourée et m'a sans doute poussée à monter un syndicat pour étudiants avec différents amis afin de se battre pour d'une part, sauvegarder un savoir émancipateur et libre et d'autre part, pour éviter un maximum que l'origine socio-économique agisse comme un frein dans le cadre des études.

photo Myriam Rebetez-Giauque

Le Parlement des Jeunes

par Jillian Blandenier

Lorsqu'on lit 'Parlement des Jeunes', on a tendance à imaginer une assemblée composée uniquement de gens portant des polos – et même, éventuellement, des monocles.

Mais finalement, qu'en est-il vraiment ? Pour les gens aimant se perdre en considération technique, je commencerai avec ceci ; le Parlement des Jeunes de la Ville de Neuchâtel (PJNE) est un organe consultatif de la Ville de Neuchâtel. 'Pardon ?!'

Okay, c'était trop technique. Pour vulgariser tout ça, le PJNE est une assemblée de jeunes de 16 à 25 ans se réunissant environ dix fois par année, et dont la fonction principale est de réaliser et de financer des projets émanant de la jeunesse, pour la jeunesse.

J'ai la désagréable sensation que ça n'est toujours pas assez clair, je vais donc tenter d'expliquer le principe de base ! Les membres de l'assemblée peuvent s'inscrire dans différentes commissions de travail (pour ressortir les exemples classiques, la webradio NeuchVox – mais si, les locaux en face des Brasseurs, la Fête des Voisins, la commission écologie, appelée l'écomission – les petits rigolos, et l'an dernier, la commission spéciale '20 ans du PJNE', qui a organisé un bal mémorable à la Cité Universitaire) et s'y investir à divers degrés – certains membres sont très actifs dans beaucoup de commissions (en effet, on en dénombre une petite vingtaine !), d'autres se concentrent sur un groupe de travail leur tenant particulièrement à cœur... On y trouve de tout ! Et si malgré cela on n'y trouve pas son compte, il n'y a qu'à proposer des nouvelles idées.

Mais alors, qui sont ces jeunes qui s'impliquent dans la vie de la Ville ? Encore une fois, on y trouve de tout. Il y a évidemment des étudiants – chaque école dispose d'un nombre de délégués proportionnel à son nombre d'élèves – mais aussi des membres de diverses associations sportives ou culturelles (qui possèdent chacune deux sièges), ainsi que les 'membres libres', des habitants de la commune. Etant donné que la liste des délégués de l'école a déjà

été transmise, il n'est plus possible pour vous de représenter le lycée, mais n'oubliez pas qu'il est possible de représenter une association ainsi que la commune... Et que les séances sont publiques !

Si vous doutez un peu de votre envie de vous investir, n'oubliez pas qu'une visite ne vous engage à rien... Mais préparez-vous à rester quand même. Pour la petite histoire, je me suis retrouvée au PJNE totalement par hasard (on m'a dit de venir voir, et, je cite, que 'les apéros étaient épiques' et on ne m'avait pas menti, mais là n'est pas la question) et finalement, deux ans plus tard, je suis toujours là, plus active que jamais, en ayant en plus rencontré certains



photo Joyce Maurin

Séance de travail au Parlement des Jeunes.

de mes amis les plus proches au passage. Si vous avez envie de vous impliquer dans les différentes commissions existantes du PJNE ou d'en créer une nouvelle, n'hésitez pas à venir nous rendre visite et à consulter notre site sur www.pjne.ch

Le 26 septembre dernier, les délégués des classes du lycée Jean-Piaget, ainsi que d'autres élèves motivés, se sont réunis en session plénière pour élire les futurs représentants des commissions du lycée.

Voici les noms des délégués élus :
- à la Commission du lycée (composée de deux élèves, deux professeurs qui sont informés par le directeur des aspects politiques et financiers de l'école),
- à la Commission consultative (7 élèves et 7 enseignants qui proposent des projets pour améliorer la vie du lycée),
- au Parlement des jeunes :

Délégués-ées de la commission du lycée :

- 1. Zeqiri, Ibrahim
- 2. Oviedo Castillo, Anyali

Commission consultative :

- 1. Dialungana, Tracy
- 2. Dubois, Romain
- 3. Aboa, Chérelle
- 4. Custodio, Daniel-Philippe
- 5. Besso, Léo
- 6. Molnar, Séraphin
- 7. Desaulles, Marie

Parlement des Jeunes :

- 1. Aboa, Chérelle
- 2. Desaulles, Marie
- 3. Dalipova, Sabina
- 4. De Coulon, Marie
- 5. Gaud, Floriane
- 6. Oviedo Castillo, Anyali
- 7. Schuppisser, Jade
- 8. Zeqiri, Ibrahim
- 9. Stauffer, Maeva
- 10. Janssens, Marie-Caroline
- 11. Giglio, Théa
- 12. Eberhard, Yann
- 13. Custodio, Daniel-Philippe
- 14. Mutabazi, Hervé
- 15. Matteucci, Zachary
- 16. Unternährer, Laina

Le courrier des lecteurs

par Romain Brosy

Cher lecteur, chère lectrice, veux-tu t'exprimer, donner ton avis, réagir, argumenter, t'exclamer, t'insurger, objecter ou encore dénoncer quelque chose en lien avec un de nos précédents articles sur la vie du lycée ou sur un thème quelconque ? As-tu une objection, une réaction, une interrogation ? Tu peux t'exprimer ici, cette page t'appartient !
(Les textes sont à envoyer à mon adresse rpn.ch ou à déposer dans le nichoir vert.)

Voici une réaction de lecteur, suite à un article du Numaniste encore non publié !

"Je trouve votre dernier article sur les chaises des salles de classes scandaleux. Je dis bien scandaleux ! Quelles soient inconfortables, trop dures, trop basses, trop raides, pas assez solides et d'une couleur banale je veux bien. Je suis même d'accord, je le concède. Mais aller dire quelles sont bancales, cela me sidère, m'agace et m'énerve ! Sachez que ces chaises, sur lesquelles vous vous asseyez chaque jour, sont indispensables à votre travail et à celui des élèves. Il est clair qu'un élève sans chaises est un élève nu, incapable de travailler, inapte à la prise de notes. Alors je trouve vraiment déplacé de les condamner. Ce journal manque désespérément de sérieux. Membre de la rédaction, je vous condamne, car c'est votre journal qui est bancal !"

Auteur de la lettre : Père Lachaise, membre du CPIMB (comité pour la protection et l'intégration du mobilier de bureau)

Autre courrier non encore reçu !

"J'aimerais relever un problème qui n'est pas propre au Numa, mais qui ne peut être laissé de côté. Notre lycée manque cruellement de place pour manger. Trois salles ouvertes à midi ne suffisent pas. Non seulement cela empêche les élèves de se restaurer de manière efficace, mais en plus, ces derniers sont obligés de manger dans les couloirs. Ceci, en plus d'être inconfortable, peut mener à de graves accidents. En effet, une de mes amies qui se rendait en cours a malencontreusement glissé sur une peau de banane. Résultat : elle est tombée et est passée très près de la commotion cérébrale. On pourrait accuser le propriétaire de ladite peau de banane, car celui-ci n'aurait certes pas dû la laisser traîner. Mais n'est-il pas lui-même victime du système ? Je suis persuadée que rien de cela ne serait arrivé si ce dernier avait pu manger dans une salle, assis à une table !
Nicole k. élève de deuxième

Voici des billets, bien réels ceux-ci, découverts dans le nichoir vert (à côté du secrétariat)

Merci aux auteurs de ces textes :

Concernant le spectacle Foofwa d'Imobilité

"Le spectacle de danse était excellent"

"Très sympa le spectacle !!!"

Concernant la vie du Lycée :

"Pour améliorer le bien-être de ce lycée, nous proposons de créer une salle de repos munie de canapés."

La Num'ART remercie les auteurs de cette initiative et réfléchit actuellement à la faisabilité d'un tel projet en matière de place notamment (où trouver par exemple une salle pour créer un lieu de repos à disposition des élèves ?). En attendant de trouver une solution, la Num'ART tient à signaler aux étudiants que Catherine Aeschlimann, professeur de dessin et de créativité dans notre école, a mis sur pied le lancement d'une ligne de meubles design NUMA avec ses classes. Ces meubles NUMA seront prochainement exposés au bout des couloirs de l'école. Ils seront à disposition des élèves, pour autant que ceux-ci respectent, il va sans dire, ces prototypes et oeuvres d'art.

A N N O N C E

De nouvelles activités sportives seront prochainement proposées aux étudiants, enseignants et au personnel du Lycée Jean-Piaget. Convaincus que le sport va de pair avec les études et la vie de tous les jours, nous souhaitons élargir l'éventail des possibilités sportives. Ces dernières seront déclinées sous la forme de différents tournois internes, de participation par équipe à quelques courses régionales ou encore en découvrant de nouvelles activités sportives. Les informations vous parviendront par courriel ainsi que sur les tableaux d'affiches !

Vincent Huguenin

Encore plus de sport au LJP !



photos Lucas Vuille

Les élèves aux joutes ! D'autres photos de sport sont à découvrir sur le site du lycée.



L'agenda du NUMA (1ère saison culturelle)

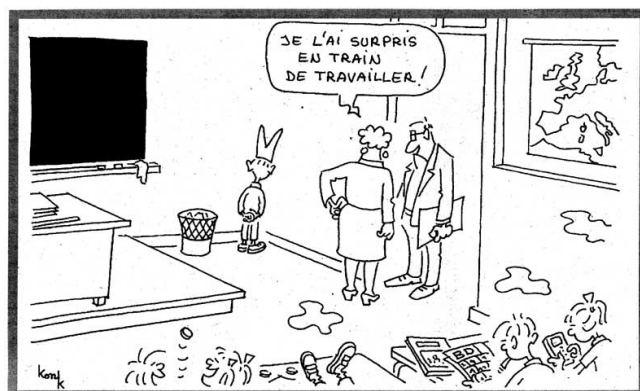
DATE	EVENEMENT	CLASSES-LYCEE	LIEU
17 septembre 2013	Séquence photo-lunettes	Tout le Numa	Salles de classe
4 octobre (vendredi)	Cérémonie du rite	Classes de 1CG	Pierre-à-Bot
4 octobre (vendredi)	Foofwa d'Imobilité	1M11, 2SA1, 2SP1, 2SP2	Théâtre du Passage
24, 31 oct., 7, 14 nov.	Cinéclub (thème-humour)	Tout le Numa	Salle circulaire
19 novembre (mardi)	Richard, le polichineur d'écritoire	3SP1, 3SP2, 3SA1, 3SA2, 3SA3	Théâtre du Pommier
21 novembre (jeudi)	Soirée SLAM	Tout le Numa	Salle circulaire
22 novembre (vendredi)	Journée de la lecture	Tout le Numa	Salles de classe
2 décembre (lundi)	Soutenance TM	3M10, 11, 12	Salles de classe
3 décembre (mardi)	Visites de musées à ZH	2SP1, 2SP2, 2SA1, 2SA2	Zurich
5 décembre (jeudi)	"L'année de la baleine"	Classes de 1CG	Théâtre du Pommier
11 décembre (mercredi)	Soutenance TP	Classes de 3CG	Salles de classe
11 décembre (mercredi)	"Tableau noir" d'Yves Yersin	Tout le Numa (sauf les 3CG)	Cinéma les Arcades
12 décembre (jeudi)	Visites de musées à ZH	2M10, 11, 12	Zurich
16-19 décembre	semaine "jeux"	Tout le Numa	MAH et salles de classes
20 décembre (vendredi)	Tournoi de volley ball	Tout le Numa	La Riveraine
27 -31 janvier 2014	Camp de ski	Tout le Numa	Valais



dessin de Philippe Geluck

Si vous avez aimé ce numéro du Numaniste, ne manquez pas le prochain qui paraîtra au mois de février et qui sera consacré ... au Japon !

Remerciements : Fabio Gilardi, Catherine Aeschlimann, Marie-Jeanne Cernuschi, Lilo Wulschleger, Danièle Parpet, Ana Chevroulet et Vincent L'Epée pour son dessin de presse.



www.julienprof.blogspot.com